

La Riverego

Vintro de 1996-97

Esperanto-Societo Kebekia

N^o 45^a, Jaro 11^a

L'homme qui a défié Babel

Normand Fleury

Mi ĵus finlegis tiun ĉi libron kaj ĝi multe plaĉis al mi. La libro prezentas la vivon de L. L. Zamenhof kvazaŭ temus pri romano. La leganto malkovras la komencon de la lingvo kaj de la movado kiu sekvis.

Je viens de terminer la lecture de ce livre fort intéressant. Il présente de façon romancée la vie de l'auteur de l'espéranto. On peut le commander à n'importe quelle librairie.

En voici un extrait :

Le premier ouvrage de Zamenhof publié chez Hachette [en 1903] est le *Fundamenta Krestomatio (Chrestomathie Fondamentale)*, un recueil de morceaux choisis, contes, exercices, articles, poèmes originaux ou traduits en espéranto. Sous le titre *Essence et Avenir de l'idée d'une langue internationale*, il contient un réflexion

Les pionniers des nouvelles idées ne recueillent que sarcasmes et attaques.

d'une exemplaire acuité, témoignant de la lucidité de l'auteur face à certains comportements humains et de la subtilité de son argumentation en réponse aux critiques.

« Toutes les idées appelées à jouer un rôle important dans l'histoire de

l'humanité, écrit Zamenhof, connaissent invariablement le même sort. Quand elles apparaissent, elles rencontrent chez leurs contemporains non seulement une obstination et une méfiance remarquables, mais encore une incompréhensible hostilité. Les pionniers doivent beaucoup lutter et souffrir pour leurs idées ; on les prend pour des fous, pour des nigauds puérils, ou même pour des gens franchement néfastes. Tandis que ceux qui consacrent leur temps à toutes sortes de bêtises sans objet et sans utilité, uniquement parce que cela est à la mode et conforme aux idées routinières de la foule, profitent de tous les biens de la vie autant que de l'honorable appellation de "gens cultivés" ou de "figures publiques estimables" », les pionniers des nouvelles idées ne recueillent que sarcasmes et attaques. Le premier demeuré venu qu'ils rencontrent les regarde du haut de son ignorance et leur déclare qu'ils perdent leur temps à des futilités.

« Le premier plumeur venu écrit à leur sujet des articles et des commentaires "spirituels", sans même se donner la peine de se rendre compte par lui-

même de quoi il en retourne ; et le public, qui suit toujours les braillards comme un troupeau de mouton, rit et s'esclaffe, sans même se demander, ne fût-ce qu'une minute, s'il y a une goutte

Ce livre présente de façon romancée la vie de l'auteur de l'espéranto.

de bon sens ou de logique dans toutes ces "spirituelles" moqueries. "Il est bien vu" de ne parler de ces idées-là qu'avec un sourire ironique et méprisant, parce qu'A. et B. et C. le font ; "sachant d'avance" qu'"il n'y a rien de sensé là-dedans", chacun redoute d'être rangé parmi "ces imbéciles", même si, pour une minute seulement, il prenait cette folie au sérieux. Les gens se demandent étonnés "comment, à notre époque, de tels énergumènes peuvent apparaître dans le monde et pourquoi on ne les enferme pas dans des asiles d'aliénés".

« Mais le temps passe. Après beaucoup de combats et de souffrances, les "excentriques" parviennent à leur

suite...

Serĉata : kasisto

Post unu jaro kaj duono, la nova kasisto de E.S.K., Marco Maertens, konkludis ke kasisteco ne estas lia fako : li sekve forlasos tiun postenon en junio, okaze de l' ĝenerala kunsido. Li tamen pretas plu deĵori kiel sekretario, eĉ se tio necesigos statut-amendon. Konsekvence, ni serĉas novan kasiston. Laŭeble el Montrealo, tiu persono devos primastri la financojn de nia eta asocio, kaj partoprenos la decidojn de la estraro. La estraranoj ne konas ĉiujn membrojn : proponu vin mem !

Recherché : trésorier

Après un an et demi, le nouveau trésorier de la S.Q.E., Marco Maertens, en a pris son parti : la trésorerie, ce n'est décidément pas pour lui. Par conséquent, il compte abandonner cette charge lors de la prochaine assemblée générale de la S.Q.E., en juin. Il est cependant prêt à demeurer secrétaire, même si cela nécessite un amendement aux statuts. Nous cherchons donc un nouveau trésorier. Si possible montréalaise, cette personne devra tenir les finances de notre petite association, et participera aux décisions du conseil d'administration. Les membres du C.A. ne vous connaissent pas tous : à vous de jouer !

Verbes irréguliers

L'anglais en compte 283 dont une trentaine ont été formés en ajoutant simplement un préfixe.

L'espéranto, langue créée en 1887 par le médecin et linguiste polonais [sic] Ludwik Zamenhof (1859-1917) ne comporte aucun verbe irrégulier. Il est parlé (selon les estimations fondées sur le nombre de livres, disques et cassettes vendus) par environ six millions de personnes. (Livre Guinness des Records 1997)

..L'homme qui a défié Babel

fin. L'humanité s'est alors enrichie d'un trésor nouveau, dont elle va bénéficier largement de diverses manières.

« Du coup, les circonstances changent. Ayant acquis de la force, l'idée nouvelle paraît aux gens tellement simple, tellement "évidente" de par elle-même qu'on ne s'explique pas comment on a pu vivre sans elle depuis des milliers d'années. » (Grand amateur de littérature russe, Zamenhof avait probablement appris en lisant *L'Idiot* de Dostoïevski que « les inventeurs et génies ont presque toujours été regardés par la société au début de leur carrière — et fort souvent jusqu'à la fin — comme de purs imbéciles. »)

Voilà la destinée de bien des pionniers... Zamenhof recommande à tous de juger par eux-mêmes et de se faire leur propre opinion. Qu'ils se posent les questions suivantes : une langue internationale est-elle nécessaire ? Est-elle, en principe, possible ? Peut-on espérer en faire un usage pratique ? Comment et quand cela devrait-il s'accomplir et quelle

langue employer ? Enfin, l'œuvre actuelle des espérantistes a-t-elle un sens ou est-elle prématurée ? Zamenhof répond aux trois premières questions par l'affirmative. La meilleure langue pour la communication internationale ne pourrait être qu'une langue construite, étant donné qu'elle serait débarrassée d'anomalies aussi absurdes que les genres attribués à des objets inanimés, le vaste assortiment de déclinaisons et de conjugaisons, les irrégularités, les incohérences de l'orthographe, autant de choses dont toutes les langues naturelles sont affligées. D'une perfection mathématique, une langue construite serait capable d'exprimer tous les concepts imaginables. Conclusion de Zamenhof, l'espéranto est la meilleure des langues construites, sa victoire est donc inéluctable et chaque effort en sa faveur est justifié : « Sans regarder vers ce que les autres font ou disent, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice en construction. Aucune pierre ne sera perdue. »

[*L'homme qui a défié Babel*,
de René Centassi et Henri Masson
Paris, Éditions Ramsay, 1995. 400 p.
ISBN 2-84114-114-4]

La Riverago (Le fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux : bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise, avec mention obligatoire de la source. Photocopié à 125 exemplaires sur papier recyclé. Gratuit pour les membres de la S.Q.E. Autrement, l'abonnement annuel est de 10 \$.

La Riverago estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia en marto, junio, septembro kaj decembro. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun nepra indiko de la fonto. Fotkopiita 125oble sur reuzpapero. Senpage por la membroj de E.S.K. Por aliaj, la jara abono kostas 10 CAD. UEA-kodo de la Societo : kebk-d.

Échéance pour le prochain numéro / limdato por la venonta numero : 1997.03.01.

Rédacteur / redaktis : Sylvain Auclair. Ont collaboré à ce numéro / kunlaboris al ĉi tiu numero : Suzanne Bolduc, Normand Fleury kaj Patrice Mongeau. Administrateurs de la S.Q.E. / estraranoj de E.S.K. : Normand Fleury (président / prezidanto), Sylvain Auclair (vice-président / vicprezidanto), Marco Maertens (secrétaire-trésorier / sekretario-kasisto : mmaerten@cam.org), Jean-Claude Bélanger, Márta Dikman.

Esperanto-Societo Kebekia / Société québécoise d'espéranto

6358-A, rue de Bordeaux
Montréal Québec H2G 2R8
Répondeur / telefonrespondilo : (514) 272-0151

For la Esperantan sektismon !

Ziko M. Sikosek

Les non-espérantistes nous trouvent parfois bizarres, comme si nous étions membres d'une secte. L'auteur démontre ici qu'ils n'ont pas tout à fait tort, et trouve la cause de ce « sectarisme » dans ce qu'il appelle l'idéologie espérantiste traditionnelle. À nous de nous corriger !

La Esperanto-movado estas sufiĉe heterogena, kaj certe ne vera sekto. Tamen, la impresoj kiun ne-espérantistoj ofte ricevas pri ni ne estas tute senbaza: fakte, ekzistas sektismaj trajtoj en Esperanto.

TEI: bazo de sektecoj

La kerno de la Tradicia Esperantista Ideologio (TEI) estas *la monda lingvo-problemo*. Laŭ TEI la multlingveco kaŭzas aron da problemoj: enormajn traduk-kostojn, malebligon aŭ malhelpon de internaciaj kontaktoj, reciproke nekonon inter la popoloj kaj pro tio neŝaton aŭ eĉ militon, k.a.

Uzo de nacia lingvo, laŭ TEI, nepre ne povas helpi. Popolo kies lingvo estus uzata havus tro da avantaĝoj super la aliaj. Tial ĉiuj ŝtatoj de la mondo devas enkonduki Esperanton kiel devigan fakon en la lernejojn. Esperanto estas lingvo neŭtrala, perfekta, logika, internacia, facile lernebla, ktp.

La « ĝenerala enkonduko kaj agnosko de Esperanto » estus la t.n. *finavenko*. Tiu paŝo, laŭ TEI, forigos la « lingvan problemon ». Esperanto tial estas destinita fariĝi *dua lingvo por ĉiu*. Nuna apliko de Esperanto estas eble respektinda, sed malproksima de la « vera celo ». Kiel aliaj grandaj inventoj — libropresado, telefono, aŭtomobilo ktp —, tiel ankaŭ Esperanto iam fine glorie venkos. Avangarda grupo el idealistaj, pacamaj, inteligentaj bonuloj ja lernis jam Esperanton.

Prijuĝo kaj kritiko

TEI estas tre disvastiĝinta koncepto en Esperantio, sed laŭ multaj nuancoj. Krom naivaj konkeremaj esperantistoj ekzistaj ankaŭ multaj kiuj subtenas nur kelkaj TEI-ideojn kaj konscias pri la

amplekseco de la temo. Kiel aliaj ideologioj, TEI miksas realajn problemojn kaj simplajn solvojn en unu koncepton. La fakto ke la civitanoj de Eŭropa Unio parolas diferencajn lingvojn, ja vere kaŭzas problemojn. Sed « ĝeneraligo de Esperanto » ne tuj forigos ĉiujn « lingvajn problemojn »!

Signo de sekteco estas certe unuavice la « avangarda sinkompreno » de la ĝis-ostaj TEI-anoj. Oni ĉiam misfidu kiam grupo kredas ke ĝi scias la simplajn solvojn kiujn la stulta homaro ignoras.

Interesa signo estas ankaŭ la netoleremo kontraŭ herezoj. Bela ekzemplo: la « kontraŭ-raŭmismo ». La Manifesto de Raŭmo (1980) ja skeptikas pri multaj TEI-ideoj: « La dua lingvo por ĉiu; la angla lingvo estas nia malamiko; UN devas adopti Esperanton; ktp » estas tie nomataj « mitoj ». Kulmino de la herezo estas la frazo: « Ni kredas, ke [...] la oficialigo de Esperanto estas nek verŝajna nek esenca ».

« Raŭmistoj ne volas disvastigi Esperanton »: tio estas la plej akra riproĉo kiun TEI-ano povas eldiri. Fakte, la Manifesto de Raŭmo eksplicite jesas disvastigon: « Ni celas disvastigi Esperanton por pli kaj pli, iom post iom realigi pozitivajn valorojn »!

Danĝeroj

1. Tia simplisma prikribo de la « monda lingvo-problemo » ŝajnas ke esperantistoj estas kontraŭ (la lernado de) aliaj lingvoj aŭ eĉ celas la forigon de aliaj lingvoj.
2. TEI kreas tre apartajn ideojn kaj mistifikas pri temoj kiujn oni devas pristudi science (ekzemple internaciajn kontaktojn).

3. « Dua lingvo por ĉiu »: tiu slogano postulas ke ĉiuj neesperantistoj nepre lernu Esperanton. Tial homo kiu ĝenerale ne malŝatus Esperanton povas kontraŭi ĝin, ĉar li mem ne havas tempon / okazon / emon lerni ĝin.

4. Estas tre *seniluziige* strebi dum jardekon al celo kiu ne proksimiĝas. Homoj kiuj jam kiel junuloj lernis Esperanton, maljunaĝe mortis ne vidante la « finan venkon ».

5. En TEI esencas nur la *finavenko*, tial « TEI-Esperanto » estas ĉefe *ideo*. Sekve, ankaŭ homoj informitaj pri Esperanto rigardas ĝin ne kiel seriozan realaĵon de hodiaŭ, sed kiel *utopion* de postmorgaŭo aŭ — verŝajne — neniam.

For la Esperantan sektismon !

Ĉiu esperantisto demandu sin kigrade la supre menciitaj karakterizaĵoj validas por li aŭ ŝi. Kigrade vi sentas vin ano de TEI? Se vi kredas pri la « fina venko de Esperanto »: ĉu ĝi estas laŭ vi *ebla* aŭ *nepra* evento? Kio estas la « monda lingvo-problemo »? Ĉu Esperanto estas « normala lingvo », ĉu « perfekta »? Ĉu vi iam sentis ke neesperantistoj traktas vin kiel sektanon?

Fine, demando por Esperanto-informado (finvenkistoj ja tiom vervas pri disvastigo): kigrade esperantistoj mem — neintence — riskas malhelpi la progreson de Esperanto? [El *Esperanto*, n^o 1083, julio-aŭg. 1996]

**Kontribuu al
La Riverego**

Seize contre une

L'industriel roumain Henri Fischer, qui représente à Dresde (quatrième congrès universel d'espéranto, 1908), neuf cents espérantistes, soulève l'hilarité générale en rapportant à la tribune avec volubilité une expérience personnelle vécue en 1903 :

« Au cours d'un voyage vers l'Extrême-Orient, j'avais pris place dans le wagon-restaurant du train de Bucarest à Constantinople. À peine installé, je remarquai un voyageur qui essayait en vain de faire comprendre au garçon ce qu'il désirait. Ce dernier mit en pratique ses connaissances linguistiques ; il parlait le roumain, le serbe, le turc, le bulgare et le russe. Hélas, l'étranger ne comprenait pas. Prêt à lui tendre une main secourable, je m'approchai — outre le roumain, je parle sept langues — et lui demandai en allemand, français, anglais, italien, hongrois, espagnol et grec, si je pouvais lui rendre service. Mais en vain. L'étranger ne comprenait aucune de ces douze langues. Je me rappelai alors un article de journal traitant de l'espéranto que j'avais lu quelque temps auparavant, mais sans y ajouter foi. Je finis donc par lui demander : "Çu vi parolas Esperanton ?" Un cri de joie me répondit : "Jes, mi parolas !" Et il continua à me parler une langue qu'à mon tour je ne comprenais pas, car mes connaissances de l'espéranto se bornaient alors à cette seule phrase. Dès que l'étranger s'en aperçut, il remédia de suite à mon ignorance en me mettant dans la main une petite "Clef de l'Espéranto", de celles qui existent dans la plupart des langues. Malgré son poids minime, ce livre contient la grammaire complète et le vocabulaire de la Langue Internationale. Je me mis aussitôt à l'étude et, dix heures plus tard, quand nous nous retrouvâmes sur le pont d'un bateau, je pouvais déjà me faire comprendre en espéranto. »

Et l'industriel roumain de conclure, parmi les rires de l'assistance : « J'appris donc ainsi que mon nouvel ami était suédois et parlait quatre langues : le suédois, le danois, le norvégien et le finnois. À nous trois, le garçon de restaurant, l'étranger et moi, nous connaissions seize langues sans pour cela pouvoir nous comprendre ! »

« Cette histoire-là, commente Zamenhof à son voisin, il faudra la raconter jusqu'à la fin des temps... Enfin, jusqu'au jour où les gens finiront par comprendre que la multilinguisme, comme le crime, ne paie pas ! » [L'homme qui a défié Babel, pp. 264-265]

Datoŝanĝo

Ekde januaro la renkontiĝoj de la Montreala Esperanto-Klubo okazos la **duan** vendredon de ĉiu monato, ekde 19h30, ĉe la sidejo de la Societo : 6358-A, rue de Bordeaux. Telefono : (514) 272-0151. Tiun ŝanĝon oni decidis dum la decembra renkontiĝo, post la komuna manĝo honore al la Zamenhofa festo ; oni tamen prokrastis la decidon pri l' temoj de l' venontaj kunsidoj.

Changement de date

Dorénavant les rencontres du Club d'espéranto de Montréal auront lieu le **deuxième** vendredi de chaque mois, dès 19h30, au siège de la S.Q.E. : 6358-A, rue de Bordeaux. Téléphone : (514) 272-0151. C'est lors de la rencontre de décembre, à l'occasion du souper communautaire en l'honneur de la *Zamenhofa festo*, que cette décision a été prise ; on a cependant remis à plus tard le choix des thèmes des prochaines réunions. Toutes et tous sont bienvenus ; nous lançons un appel particulier aux membres montréalais de la S.Q.E. que nous n'avons encore jamais vus à nos réunions.

Esperanto Hodiaŭ

Les lecteurs assidus de *La Riverego* se souviendront sûrement de l'article publié en page trois de la dernière édition : *Por senti sin ano de Esperanto*. Repris de l'édition estivale de *Esperanto*, cet article proposait un moyen facile de créer, même chez les espérantistes débutants, un plus grand sentiment d'appartenance au mouvement espérantiste *mondial*. Il s'agissait d'un bulletin commun mondial que les associations nationales enverraient à leurs membres avec leurs autres envois.

Bien que la Société québécoise d'espéranto ne soit pas une association nationale visée par l'auteur (c'est l'Association canadienne d'espéranto qui joue ce rôle), elle a été la première association à faire connaître son intérêt pour cette idée. Espérons que nous n'avons que cassé la glace.

La pasinta eldono de *La Riverego* prezentis projekton de Sro Ian Fanton, pri tutmonda komuna bulteneto, sendata de la landaj asocioj al siaj membroj, por pli efike krei tutmondan komunum-senton, eĉ ĉe komencantoj. Kvankam ESK ne estas landa asocio, ĝi estiĝis la unua asocio, kiu sciigis sian intereson por la ideo. Ni esperu, ke aliaj sekvos.

Ke nia Savanto...

koncepto : « Zamenhof estis polo ».

Se vi jam faris Esperanto-informadon, tiam vi certe konas la demandon : « Kaj kiu inventis tiun Esperanton ? » Ofte sufiĉas sciigi la nomon de la iniciatoro de Esperanto, kaj eble la loĝlokon (Varsovio). (Ĝenelare oni ja ne tro parolu pri Zamenhof en informado, ĉar tio povas aspekti sekteca.) Intencan kaŝiĝon de lia judeco plus intencan misinformadon (« pola Zamenhof ») mi trovas netolerebla. [*El Koncize*, n^o 120, sept-okt. 1996]

Ke nia Savanto estas naskita judo !

Ziko M. Sikosek

L'auteur expose la question de la "nationalité" de Zamenhof. Sujet russe, Juif, ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale et le redécoupage des frontières qui s'en est suivi que Zamenhof a été nommé, à tort, Polonais.

La titola konstato venas de Martin Luther, kaj temas pri Kristo. (Bedaŭrinde Luther poste forgesis tion kaj koleris pri la judoj, kiuj ne volis fariĝi luteranoj.) Tiu konstato, se ni substituas « nia savanto » per « iniciatoro de Esperanto », ankaŭ validas por Ludoviko Zamenhof.

Ĉi tiu artikolo prezentas la respondojn, kiujn mi trovis kiam mi demandis min : kiun naciecon havis tiu ulo Zamenhof ?

Zamenhof estis rusiano

Pri sia etneco Zamenhof ne lasis dubon : « Supre mi diris, ke *vastan* publikan paroladon pri mia nacieco mi trovas en la nuna tempo neoportuna, ĉar mi devas nun eviti ĉion, kio senbezone donus kaŭzon al grandaj disputoj ; sed *kaŝi* mian naciecon mi tute *ne* deziras ; kaj se Vi parolos pri mia nacieco, volu diri, ke mi nomas min Ruslanda *hebrea*. » (Letero al A. Michaux, 1905)

«...ne nomu min "polo" por ke oni ne diru, ke mi — por akcepti honorojn — metis sur min maskon de popolo, al kiu mi ne apartenas... laŭ mia deveno mi alkalkulas min al la gento hebrea. » (Al la LKK de UK Krakovo, 1912).

Multaj (ne nur esperantaj) aŭtoroj priskribas lin kiel ruso, rusiano aŭ judo, sed nur rusiano (kaj judo) ĝustas. Kvankam Zamenhof tre bone konis la rusan, li ne vidis sian identecon en ruseco.

La rusiaj judoj estis dividitaj en diversajn grupojn. Zamenhof apartenis al la tiel nomitaj litvanoj, kiuj opiniis esti alia popolgrupo ol ekz. la polaj judoj, kiuj simpatiis kun polaj kulturo, patriotismo kaj separatismo. Detale pritraktas la temon Gold : Oni ne konfuzu inter *litvano* kaj *litovo*. Litovio nuntempe estas respubliko ĉe la balta maro, kies ĉefa etno estas litovoj, kiuj parolas baltan lingvon.

Sed *Litvo*, jide *lite*, ne rilatas al la etnaj litovoj, sed nur al la judoj. En la jida lingvo ili nomis sin *litviŝe jidn* (litvaj judoj), aŭ *litvakes*. Tiu grupo de judoj ankaŭ estas nomataj la nord-orientaj *aŝkenazim* (laŭ *Aŝkenaz* : Germanio). Kiam Zamenhof diris, ke « Litovujo » estus lia hejmo, li probable volis diri : *lite*.

Bjalistoko : multetna kaj konfuziga

La urbo Białystok (ruse Bielostoko, esperante Bjalistoko) kaŭzis multe da konfuzo en la Esperanto-movado. Laŭ ne malmultaj informantoj, ĝi estas « urbo en tiam ruse okupata Polio ».

Sed : kaj en la malnova litva-pola regno kaj poste en cara Rusio, Białystok ne situis en la pola parto de la lando. Nur ekde la aneksioj de 1918-21 Białystok situas en Polio.

En Białystok loĝis en 1897 :

- 66 % da judoj (jidparolantoj, hebrea religio) ;
- 18 % da poloj (katolikaj kristanoj) ;
- 8 % da rusoj (ortodoksaj kristanoj) ;
- 6 % da germanoj (luteranaj kristanoj) ;
- 2 % da bjelorusoj (ortodoksaj kristanoj).

(Kiam oni mencias la etnojn loĝantajn en Białystok, tiam gravas la ĝusta vico, ĉar kutime oni ja listas ion laŭ la grandeco aŭ proporcio.)

Kial « pola » Zamenhof ?

Tre ofte oni aŭdas aŭ legas, ke Zamenhof estis polo aŭ poliano. Kial tia misinformo povis venki ?

Unue : laŭ Bernard Golden oni « poligis » Zamenhofon por kaŝi la judecon, reagante al antisemitismo.

Due : pli grava faktoro nuntempe estas, ke multaj homoj informantaj pri Esperanto kredas, ke la judeco esus « nur » la religio de Zamenhof. Tial ili skribas « pola » aŭ « juda-pola », nekomprenante, ke la Zamenhofa judeco ne estis religio sed etneco. (Oni devas iom distingi inter orienta kaj okcidenta mondoj. En la pli liberala okcidenta Eŭropo judoj ofte komprenis sin unuavice kiel anoj de franca, germana, itala, ktp. nacio, kaj ne plu kiel judoj, kaj por ili judeco fariĝis nur religio, aŭ nur kultura fono. Laŭ Gold, Zamenhof obeis nur kelkajn judajn regulojn, ekz. ne havis porkviandaĵon en la hejmo, sed ne disigis la manĝaĵojn laŭ laktaĵo kaj viandaĵo. Lia kuracistejo estis fermita sabate kaj festtage, sed li persone plulaboris kiel kutime.)

Trie : certa teritoria kategoriado (ne nur) de la esperantistaro estas la tria kialo de la « poliĝo » de Zamenhof. Antaŭ la unua mondmilito, Zamenhof ĉiam aperas kiel « hebrea », « ruso », « rusa hebrea », ktp., kvankam oni scias ke li loĝis en Warszawa. Nur post la unua mondmilito la tiam mortinta Zamenhof estas nomata « pola hebrea », « naskita en tiam Rusia Polio », « pola kuracisto », « polo ». « Pola Zamenhof » estas didaktike bele simpla.

Kvare : fine ekzistas kelkaj esperantista polaj ŝovinistoj, kiuj misuzas Zamenhofon, kiel « grandan filon de Polio ».

Do konklude ?

La nacieco de Zamenhof estas, malgraŭ aŭ ĝuste pro la internacieco de Esperanto, temo kiu tuŝas multajn esperantistojn. Kelkaj misinformas pri ĝi ĉar la vera etna aparteno de Zamenhof ne plaĉas al ili. Tamen, mi kredas, ke la plej multaj informantoj ne konscias pri tiuj fonoj. Ili bonintence rediras tion, kion oni povas legi en multaj informiloj, kaj kio estas nekomplika en nia naciara mondo-

sekvo en paĝo 5*

La quinzième règle

Sylvain Auclair

La plupart d'entre nous savons que la grammaire de l'espéranto a été fondée sur seize règles (mais bien peu pourraient les réciter...). Je voudrais aujourd'hui m'attarder sur l'avant-dernière, qu'on semble oublier bien souvent.

15. Les mots « étrangers », c'est-à-dire ceux que la plupart des langues ont empruntés à la même source, ne changent pas en espéranto. Ils prennent seulement l'orthographe et les terminaisons grammaticales de la langue. Mais quand, dans une catégorie, plusieurs mots différents dérivent de la même racine, il vaut mieux n'employer que le mot fondamental, sans altération, et former les autres d'après les règles de la langue internationale.

EXEMPLES : tragédie : *tragedio* — tragique : *tragedia*.

La plupart de langues

Ma première question est la suivante : quand peut-on décider que la plupart des langues utilisent le même mot ? Et de quelles langues s'agit-il ? En effet, si l'on tient compte du chinois et de l'arabe (qui sont toutes deux langues officielles à l'ONU), en plus des langues européennes, on trouvera bien peu de mots « internationaux ». Cette règle est donc difficilement applicable ; il s'agit davantage d'un guide

pour l'évolution de l'espéranto que d'une règle proprement dite.

En plus, elle s'oppose à un certain esprit de la langue. Prenons le mot *pédiatre*. À première vue, il s'agit bien d'un mot international, qui est devenu *pediatro* en espéranto. Mais est-il vraiment nécessaire d'imposer l'apprentissage de ce mot aux espérantistes chinois ou arabes, pour reprendre notre exemple ? Pourquoi ne pas se contenter d'un mot composé et dire *infankuracisto* ? Les Hongrois disent bien *gyerekorvos*, qui correspond tout à fait à *infankuracisto*.

À ce propos, une anecdote : certains espérantistes européens étaient embarrassés de ce que les ustensiles européens eussent des noms en espéranto : *forko*, *kulero*, alors que pour *baguettes*, très généralement employées en Asie, on doit se contenter d'un mot composé, et long : *manĝbastonetoj*. Devant ce cas d'eurocentrisme patent, ils proposèrent l'introduction du mot japonais (plus facilement espérantisable que le mot chinois), avec la terminaison de l'espéranto, ce qui donne : *aŝio*. Mais les Japonais refusèrent, pour ne pas surcharger le vocabulaire espéranto. Peut-être devrait-on prendre le chemin inverse et appeler une fourchette *manĝpikileto*...

C'est tragique

Vous vous rappelez l'exemple ci-haut, avec *tragedio* et *tragedia* ; la règle exclut clairement la formation de l'adjectif *tragika*. Or, je viens de consulter le *Plena Ilustrita Vortaro* (PIV), et on y trouve ce mot interdit. Qu'est-ce à dire ?

En fait, ce mot est loin d'être le seul exemple, et l'on trouve très souvent de claires imitations des langues nationales, en particulier du français (le fait que le rédacteur en chef du PIV ait été un Français n'est pas étranger à cette situation, murmure-t-on). Ainsi, pour *fédérer*, *fédéral* et *fédération* on retrouve couramment les mots *federi*, *federala* et *federacio*, alors qu'une seule racine suffirait amplement. On entend parfois, je le concède, *federacia*, ce qui semble long, mais pourquoi ne pas choisir la racine la plus courte et dire : *federi*, *federa* et *federo* ?

Il y a quelques années, lors d'une rencontre du club de Montréal, on avait discuté, dans cette optique, les mots : *poemo*, *poeto*, *poezio* (qui se passent de traduction). Ce sont sans doute des mots « internationaux », mais on pourrait fort bien les faire dériver d'une seule racine, mais laquelle est le mot fondamental ? Jugeons-en aux résultats ; si l'on choisit *poem-*, l'on obtient : *poemo*, *poemisto*, *poemarto* ; si c'est *poet-*, l'on se retrouve avec : *poetaĵo*, *poeto*, *poetarto* / *poetado* ; quant au dernier, il donne : *poeziaĵo*, *poeziisto*, *poezio*. Pour ma part, je préfère la première série, mais la discussion est ouverte. [À la correction, Suzanne Bolduc a ajouté : Moi, j'aime mieux la deuxième, pour faire en plus *poeti*, *poetumi*, *poetigi*, *poetigi*.]

Devrait-on ainsi simplifier le vocabulaire de l'espéranto ? J'attends vos réponses.

La Papago

Patrice Mongeau

La Papago denove funkcias. Ĝia nova telefon-numero estas 270-7446. Voku ĝin por aŭdi aŭ doni novaĵojn aŭ rakontojn pri iu ajn temo. Ĝi vokas por reklami pri regionaj okazaĵoj. Se vi deziras, ke ĝi voku ankaŭ vin, petu tion ĉe Patriko (270-0054 aŭ monp@cognicase.ca). De li eblas ankaŭ ricevi detalajn surpaperajn klarigojn pri kiel uzi *la Papagon* kaj kio haveblas ĉe ĝi.

Pri mono

Quelques notes sur le rapport financier pour l'année se terminant le 31 mai 1996. Après quelques années de pertes, la S.Q.E. enregistre un léger surplus, dû surtout aux profits des deux rencontres, et malgré des dépenses importantes au chapitre des frais de bureau (réparation d'un ordinateur et impression de nouvelles enveloppes). Cependant, la Société a reçu moins de cotisations, tant pour l'année en cours que pour les années subséquentes, ce qui n'augure rien de bon.

Post pena fortostreĉo, la nova sekretario-kasisto de l' Societo, Marco Maertens, sukcesis ellabori la finanĉan raporton de l' jaro 1995-96, ĝustatempe por la sesmonata leĝa tempolimo. Jen kelkaj gravaj eroj el tiu raporto.

Post kelkaj jaroj kun perdoj (253 \$ en 1993-94, 200 \$ en 1994-95), ni sukcesis atingi etan profiton je 46 \$ dum la jaro finiĝinta la 31^{an} de majo 1996. La granda profito el la printempa renkontiĝo (205 \$), la pli malgranda el la aŭtuna renkontiĝo, en Ludlow (78 \$), kaj la ricevo de l' subvencio de K.E.A. (148 \$), kiu ne enspezis dum la antaŭa jaro, certe estas kontribuaj faktoroj. Krome preskaŭ malaperis la bankaj kostoj kaj iom malplikostis la presado kaj sendado de *La Riverego*. Tiu lasta punkto tamen iom zorgiga, ĉar ĝi ĉefe estas ŝuldata al la malpli-grandiĝo de l' membronombro, kio montriĝas kaj en la kotizoj ricevitaj por la jaro 1995-96 (750 \$ anst. 900 \$ dum la antaŭa jaro), kaj en tiuj konservataj por la venontaj jaroj (384 \$ anst. 575 \$).

Kreskis unu kostokonto: *Oficejoj estraro* grimpis de 77 \$ al 568 \$: necesis aĉeti stokon da novaj kovertoj, kaj ripari komputilon — kion la ĉefa uzanto bonŝance parte repagis per donaco.

Pri la pasivoj kaj aktivoj, malmultas la ŝanĝoj, krom tiu jam priskribita: malpli-grandiĝis la pasivo por jam enspezitaj venontjaraj kotizoj, kio aŭguras malkreskon de l' membronombro kaj de l' monrimedoj dum la kelkaj venontaj jaroj.

Kiaj estis la renkontiĝoj ?

Normand Fleury

Présentation rapide des trois rencontres qui ont eu lieu cet été au Québec ou dans les environs.

Vi eble vin demandas, kiaj estis la diversaj renkontiĝoj en 1996. Jen konciza resumo por vi.

Printempe, ni renkontiĝis kiel kutime ĉe Aux Berges Dominique-Savio, ĉe la lago Magog en Sainte-Catherine-de-Hatley (Estrio). Bela familia etoso regis dum la tua semajnfino. La programo estis simple ripoziga, kun komuna kuirado kaj eksteraj aktivecoj en bela natura medio.

Fine de aŭgusto, okazis la dua NAJT (Nord-Amerika Junulara Tendumado) en NovJorkio (Usono). Ĉi-foje venis samnombro partoprenantoj el Usono kaj el Kebekio, po naŭ, do entute ni estis 18. Inter tiuj estis du Germanoj, kiuj estis travojaĝantaj Usonon, kaj Ĉeĥino, kiu momente studas en Bostono. La vetero belegis kaj la etoso same. Por aldoni iom da « pipro » al la semajnfino, ni diru, ke ni forgesis kunporti kiurpotojn. Tio sufiĉe malfaciligas kuiradon super fajro. Zdravka montris kiel kuiri maizon kun la ŝelo ĉe la fajro, sed estis malfacile elpreni ilin, ĉar ni ankaŭ ne havis pinĉilegon... Krom la aventuroj dum kuirado, okazis kanuado, banado kaj, plej grave, bazpilka matĉo inter Usono kaj la cetero de la mondo. Regis entuziasmo. Laŭ mi, ĉiuj ĝuis la tendumadon kaj USEJ (Usona Esperanto-Junularo) planas organizi novan tendumadon en 1997, iom pli sude en NovJorkio.

Dum la (kanada) dankfesta semajnfino, okazis la Tria Aŭtuna Renkontiĝo esperantista (ARE), en la montarejo Okemo, en vilaĝo Ludlow (Vermonto). La celo de ARE estas ebligi izolitajn esperantistojn sperti uzon de esperanto dum tri-taga semajnfino. Venis iom malpli da homoj ol pasintan jaron (ĉefe ĉar venis malpli da partoprenantoj el Kanado) sed multaj venis por la unua fojo. Estas ĉiam agrable konatiĝi kun novaj esperantistoj. La plej fora alveninto estis Reni Porter el Halifaxo. Okazis baza kurso per la vidbenda *Mazi en Gondolando*, meznivela kurso gvidata de Bill Maxey kaj varia programo por spertuloj. Tomaso Eccardt el NovJorko prelegis pri *La muziko de la animo*, Sana Metz pri *Bona nutrado egalas sanon* kaj Damir Metz-Fleury pri *Simileco de latina kaj esperanto*. La interkona vespero okazis en la diversaj loĝejoj (tre hejmece) kaj la kultura vespero en granda manĝejo, kie prezentiĝis plej diversaj eroj, de magio ĝis kantado, de poezio ĝis humuraĵoj. Tre bela vespero, eble la plej bela en la mallonga historio de ARE. Mi emis proponi, ke ARE okazu ĉiun duan jaron, sed le ĉeestantoj favoris jaran renkontiĝon. Mi memorigu vin ke, en 1997, esperanto 110-jariĝos kaj anoncu, ke eble Claude Piron ĉeestos AREn. Jen bonaj kialoj por ke ankaŭ vi planu vian partoprenon.

Buzzy Body

L'émission du samedi 21 décembre, à la télévision de CBC, a présenté la famille Metz-Fleury de Montréal qui utilise l'espéranto comme langue familiale quotidienne. Des centaines de familles à travers le monde communiquent en espéranto à la maison et des rencontres internationales leur permettent d'échanger leurs expériences. En outre, via un cercle de discussion internet, la liste d'envoi *Denask-l*, plus de cinquante familles échangent sur l'éducation multilingue, le vocabulaire de tous les jours et les meilleurs livres ou chansons pour endormir les enfants le soir... en espéranto.

La Riverego 7

Kalendaro de venontaj okazaĵoj

- 14^a de decembro: Montreala Esperanto-Domo, 18 h. **Zamenhofa festo.** Komuna manĝo.
- 27^a de decembro ĝis 3^a de **januaro 1997.** Internacia **Seminario** de Germana Esperantista Junularo, en Freiburg, suda Germanio.
- 10^a de januaro: **Kluba renkontiĝo** ĉe la Montreala Esperanto-Domo. La venontaj renkontiĝoj okazos la: 14^{an} de februaro (Amo-tago !), la 14^{an} de marto, la 11^{an} de aprilo, 9^{an} de majo kaj 13^{an} de junio.
- 22^a kaj 23^a de **februaro.** **Vintraĵ tagoj** de Esperanto-Asocio de Finnlando, en Seinäjoki.
- 29^a ĝis 31^a de **marto.** 52^a kongreso de **SAT-Amikaro**, en Limoges (Francio).
- 10^a ĝis 13^a de **majo.** Esperanta **Kultura Festivalo**, en Aalen (Germanio).
- 17^a ĝis 19^a de majo. 14^a Ĝenerala Konferenco de **Mondpaca Esperanto-Movado**, en Budapeŝto (Hungario).
- 30^a de majo ĝis 1^a de **junio.** 5^a Internacia **Kultura Semajnfino**, en Antverpeno (Belgio)

- 13^a ĝis 15^a de junio. **Printempa renkontiĝo** de Esperanto-Societo Kebekia, en Sainte-Catherine-de-Hatley.
- 23^a de junio ĝis 11^a de **julio.** 28^a **Somera Kursaro**, en San-Francisko (Usono).
- 5^a ĝis 12^a de julio. 63^a Internacia Kongreso de **Blindaj Esperantistoj**, en Kievo (Ukrainio).
- 19^a ĝis 26^a de julio. 82^a **Universala Kongreso** de Esperanto, en Adelajdo (Aŭstralio). Temo: *Toleremo kaj justeco en multkultura mondo.*
- 24^a ĝis 31^a de julio: 53^a Internacia **Junulara Kongreso**, en Assisi (Italio). Temo: *La homo — ĉu super aŭ parto de la naturo ?*
- 1^a ĝis 9^a de **aŭgusto.** 70^a Kongreso de **Sennacieca Asocio Tutmonda**, en Aŭgsburgo (Germanio).
- 9^a ĝis 17^a de aŭgusto. Eŭropo-Azio 97, en Jekaterinburgo (Rusio). Temo: *Nia mondo en la tria jarmilo.*
- 11^a ĝis 13^a de **oktobro.** Aŭtuna renkontiĝo esperantista, en Ludlow (Vermonto).

Ni plezure respondos demandojn pri la supraj (kaj aliaj) okazaĵoj: (514) 272-0151.

TEJO ĉe UNO

Joseph Truong

Sep TEJOanoj el kvin landoj partoprenis en la Dua Monda Junulara Forumo de la Unuiĝintaj Nacioj (de la 25^a ĝis la 29^a de novembro 1996, en Vieno).

La Monda Junulara Forumo (MJF) estas la plej altnivela renkontiĝo pri junularaj aferoj ĉe UNO. Ĉi-foje ĝi kunigis preskaŭ 400 junulojn el 150 landoj reprezentantajn naciajn, regionajn kaj internaciajn registarajn kaj ne-registarajn junularojn kaj junularajn instancojn, kaj oficistojn de diversajn oficejoj de UNO.

La junuloj venis i.a. por diskuti kiel konkrete efektiviĝi la rekomendojn prezentitajn en la *Monda Programo por agado por junuloj ĝis jaro 2000 kaj poste*, dokumento de UNO akceptita en 1995 por plibonigi la staton de la junuloj en la mondo. En laborgrupoj, la partoprenantoj pli detale debatis kaj preparolis la dek du temojn de la Programo, ekz. pri knabinoj kaj junaj virinoj, laboro, sano, komunikado, ktp.

Ĝenerale la Forumo sukcesis en tio, ke ĝi vere kunigis junulojn el la tuta mondo kaj donis al ili lokon por konatiĝi kun aliaj. Ĝi ŝajne estas la sola tutgloba kunsido kie junaj aktivistoj el ĉie povas paroli pri siaj spertoj kaj ideoj por la junulara movado.

Ni sep sufiĉe multe parolis pri Esperanto kaj TEJO inter la partoprenantoj. Ni eĉ renkontis kelkajn, kiuj tre fervore subtenis la ideon kaj eĉ eklemetis ĝin dum la Forumo.

Du chocolat pour la Saint-Valentin

Tout à fait normal, penserez-vous ! Mais de quoi s'agit-il au juste ? C'est lors de la rencontre du Club de Montréal tenue en janvier, à laquelle d'ailleurs très peu de personnes sont venues (la publicité a été déficiente : inscrivez-vous à la liste téléphonique de *la Papago*) que l'on a constaté que la rencontre de février tombait le soir de la Saint-Valentin.

Panique : qui viendra ? Suite à la constatation que les repas communautaires attirent plus de participants, nous en sommes arrivés au programme suivant : fondue au fromage et fondue au chocolat ! Et invitez vos ami-e-s, on sera pas trop regardant sur la langue qu'il/elle parle.

Vu qu'un repas de fondue demande tout de même plus d'organisation qu'à l'habitude, on vous demande de contacter M^{me} Zdravka Metz avant la réunion, au numéro suivant : (514) 495-8442.

C'est un rendez-vous !